

Tourisme



Fort-Royer, village ostréicole traditionnel

Vacances en France (9)
Oléron, les pieds dans l'eau

Différente de l'île de Ré, sa proche voisine, Oléron s'attache à préserver ses plages sauvages, ses dunes fossiles, ses massifs forestiers de chênes verts et pins odorants. Sans oublier ses traditions séculaires de pêche, son savoir-faire ostréicole et sa culture saline. Une destination de choix pour les curieux de l'univers marin.

● Au large des sables blancs de Saint-Denis d'Oléron, à quelques encablures de la plage de La Boirie, aux pittoresques cabanes de bois colorées, les amateurs de sports nautiques s'en donnent à cœur joie.

Au bout de la pointe nord, le phare de Chassiron trône dans son maillot rayé de marin, dévoilant à marée basse son platier rocheux taillé par les assauts des vagues. Il offre aux plus courageux, prêts à gravir ses 224 marches, un magnifique point de vue sur « le bout du monde ». En prime, un jardin exceptionnel, en rose des vents.

Au pied du fanal géant, l'emblématique estran dévoile ses écluses de pierres sèches. Un patrimoine marin fascinant. Lorsque la mer se retire, les murets assemblés en immenses demi-cercles deviennent des pièges à poissons, les plus petits pouvant s'échapper par les

interstices et grilles aménagées à cet effet. Les anciens veillaient à ne pas épuiser les ressources de la mer. Cette pratique de pêche, qui date du Moyen Âge, est aujourd'hui exclusivement réservée aux « mareyeurs ». Sous la férule d'un chef d'écluse, ils pêchent à tour de rôle et doivent entretenir les murets.

Hors de la réserve naturelle qui s'étend de Boyardville au Château d'Oléron et des abords des parcs à huîtres et concessions, la pêche à pied est possible partout. Tout particulièrement sur les estrans de La Cotinière, qui abrite un très joli petit port coloré et une criée biquotidienne, de Chaucre et de Chassiron. Un loisir, l'un des favoris des liens et des estivants, qui doit se pratiquer dans le respect de l'environnement et de son écosystème.

À l'occasion on pourra croiser Jean-Baptiste Bonnin, coordinateur de l'association IODDE (Île d'Oléron Développement Durable Environnement), qui se fait fort de guider les amateurs de coques, palourdes, étrilles, bigorneaux... Avec le bonheur et la pédagogie d'un passionné du littoral.

Les règles sont simples. Ne pas ramasser les coquillages et crustacés en deçà d'une certaine taille, respecter les quantités autorisées et remettre en place chaque rocher

retourné, afin de préserver les organismes vivants qui y logent. Pour mémoire, plus de 4 milliards de roches sont explorées chaque année!

De jolies petites cabanes aux couleurs vitaminées – certaines sont devenues des ateliers d'artistes – témoignent d'une autre pratique séculaire de l'île, l'ostréiculture. Activité qui se découvre au long de la route des huîtres. Et particulièrement dans le village centenaire de Fort-Royer. On y cultive les huîtres à l'ancienne, cinq années étant nécessaires à leur croissance. Les naissains sont captés, comme jadis, en pleine mer.

Saviez-vous que l'huître change de sexe chaque année? Qu'elle est capable de filtrer plus de 7 litres d'eau par heure? Les ostréiculteurs de Fort-Royer utilisent les bassins d'argile – les claires – d'anciens marais salants, pour affiner, 28 jours durant, en eau plus ou moins douce, les fines de claire, les fines de claire vertes ou les pousses en claire Label rouge. Dans la sérénité des marais salants, il est agréable de prendre place au Relais des Salines pour goûter aux huîtres chaudes à la fondue de poireaux. Un régal que l'on doit à tous ces travailleurs de la mer.

Annick Bernhardt-Olivieri

Adresses

Séjour

– Fort-Royer (Saint-Pierre d'Oléron), pour découvrir l'univers ostréicole, la faune et la flore du littoral, idéal en famille (fort-royer-oleron.com).
– Association IODDE, ateliers et animations découvertes du littoral (sur Facebook).
– Au Port-des-Salines, écomusée dédié à l'histoire du sel et balades dans les marais salants (port-des-salines.fr).
– Le Tuk-Tuk pour visiter l'île hors des sentiers battus (à partir de 15 €, tél. 06.09.10.06.00, tukulorenature@orange.fr)

Hébergement

– Novotel Thalassa Oléron Saint-Trojan***, au bord de la plage de Gateau, à partir de 180 € (tél. 05.46.76.02.46, accor.com).
– Hôtel Le Vert Bois***, à Dolus

d'Oléron: ambiance surf et familiale (tél. 05.46.36.87.66, hotel-vert-bois-oleron.com).

– VentsetMarees, à La Biroire, petit village typique (Saint-Pierre d'Oléron): magnifique jardin et chambres d'hôtes (tél. 06.86.88.73.94, ventsetmarees.fr).

Restaurants

– Le Relais des Salines, au Port-des-Salines: excellente cuisine du terroir dans une cabane au milieu des marais, Bib gourmand (tél. 05.46.36.87.66, lerelaisdessalines.com).
– Au Gré du Vin, au Château d'Oléron: innovations en cuisine (tél. 05.46.85.02.73)

En savoir plus
Office de tourisme Île d'Oléron-Bassin de Marennes, tél. 05.46.85.65.23, ile-oleron-marennes.com.

Musique/Classique

Festivals de l'été et rentrée musicale
Entre espoirs et incertitudes

Que seront l'été musical et la rentrée dans les salles de concerts et les théâtres lyriques en France? Beaucoup d'espoirs mais aussi d'incertitudes.

● La période pandémique aura été moins cruelle pour les musiciens que pour les comédiens. Pas les musiciens d'orchestre, les artistes lyriques et les choristes réduits à des distanciations peu propices au travail de fosse ou de scène. Mais les solistes, qui ont pu s'exprimer dans des salles vides devant micros et caméras relayant leurs récitals Internet à de plus vastes publics que la jauge habituelle des salles où ils se produisent.

Une des expériences les plus intéressantes aura été le week-end consacré par France Musique aux *Sonates et Variations pour piano de Beethoven* par neuf jeunes pianistes français réunis autour de François-Frédérique Guy, un marathon joué en direct dans l'Auditorium de Radio France, qui a permis (et permettra encore, les concerts ayant été filmés) à des milliers d'auditeurs de découvrir ces interprètes et certaines de ces sonates moins connues (francemusique.fr).

Dès le début de la généralisation de la pandémie en Europe, nombreux sont les festivals de musique qui ont annoncé l'annulation de leur édition estivale. D'abord les « grands » qui impliquent orchestres, opéras et interprètes et publics internationaux. Salzburg, Verbier, Bayreuth, Mörbisch, Aix-en-Provence et bien d'autres. Puis certains ont adapté la programmation initiale pour satisfaire un public moins nombreux, comme Salzburg, qui programmera quelques concerts, ou Ravenne.

Aix-en-Provence existera virtuellement avec la rediffusion de spectacles phares d'éditions passées, des concerts donnés en direct et une grande activité sur sa chaîne de diffusion numérique, sur Arte et France Musique, comme si le Festival se déroulait normalement (jusqu'au 15 juillet, diffusion gratuite, festival-aix.com).

Consacré au piano, le festival de La Roque d'Anthéron a pour sa part décalé ses dates et, du 1^{er} au 21 août, à jauge adaptée aux recommandations sanitaires du moment, avec quasi uniquement des musiciens français (festivalpiano.com, tarif unique de 30 € en journée et 40 € en soirée).

D'autres manifestations se sont également adaptées à ce défi nouveau, comme le Festival des Forêts, Piano au Touquet, Musique en Dialogue aux Carmélites, Piano aux Jacobins à Toulouse, le Biarritz Piano Festival et le Temps d'aimer la Danse à Biarritz, les Chorégies d'Orange, le Festival du Périgord noir, celui de Royanmont, l'À-ôût musical de Deauville, Musica à Strasbourg, Les Nuits de la Citadelle à Sisteron, le Mid Summer Festival du Château d'Hardelot, l'Académie d'été de l'Orchestre des Jeunes du Centre à Tours... la liste n'est pas exhaustive. Moins heureuse, le festival post-confinement organisé par l'Opéra de Dijon avec l'Ensemble Les Dis-



La Roque d'Anthéron

sonances a dû être annulé, car un cas de Covid-19 a été diagnostiqué parmi ses participants.

Difficiles prévisions

Certains théâtres lyriques adaptent leur programme de rentrée face à la possibilité d'une deuxième vague de la pandémie ou parce que les spectacles prévus n'ont pu être montés. C'est le cas de l'Opéra de Genève, qui remplace le « Turandot » à grand spectacle par une plus modeste « Cenerentola », et du Capitole de Toulouse, qui remplace « les Pêcheurs de perles » par une production de « Così fan Tutte » empruntée à l'Opéra de Drottningholm.

L'Opéra national de Paris a subi de plein fouet plusieurs crises (les week-ends des Gilets jaunes, les grèves contre les lois Travail et la réforme des retraites et enfin le Covid-19), qui ont entraîné l'annulation de 83 représentations. Les dettes en cette fin de saison sont estimées à 45 millions d'euros, avec un fonds de roulement quasi inexistant. Le directeur sortant Stéphane Lissner a préféré écourter son mandat et partir à la fin de l'année (au lieu de la fin de la saison 2020-2021), pour laisser les mains libres à son successeur l'Allemand Alexander Neef. 46 ans, actuel directeur de l'Opéra de Toronto (et dont la date d'arrivée est incertaine). Et pour sauver une partie de la première saison de son successeur, il a avancé des travaux prévus fin 2021 à l'automne 2020. Le Palais Garnier ne rouvrira donc qu'en janvier et Bastille en décembre.

En attendant, Philippe Jordan, qui va quitter Paris pour l'Opéra de Vienne, dirigera les 13 et 14 juillet deux concerts solidaires au palais Garnier, en hommage au dévouement et au courage du personnel soignant et de tous ceux qui ont œuvré en faveur de la collectivité (diffusion en direct des deux concerts sur la page Facebook et la chaîne YouTube de l'Opéra, diffusion en direct du concert du 14 sur France Musique).

Les autres théâtres lyriques et salles de concert ont envoyé leur programme pour la nouvelle saison. Mais l'incertitude sur les règles sanitaires qui seront alors appliquées ne facilite pas les réservations et achats d'abonnements. La rentrée de septembre nous permettra de refaire un état des lieux.

Olivier Brunel



Pêche à pied écolo avec Jean-Baptiste Bonnin